BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

La police dresse son bilan

Les infractions à la législation pour divers délits comme le trafic de drogue, les violences, viol, vol et corruption ont donné lieu à 3 287 affaires et à plus de 2 413 interpellations, dont 171 femmes, 142 mineurs et 21 étrangers.

Concernant la vente, la consommation de cannabis et psychotropes, 156 personnes ont été impliquées, entraînant 115 mandats de dépôt et 41 citations directes.

La quantité saisie par la police est de 690 grammes de cannabis, 150 boîtes de psychotropes, dont 5 boîtes de Rivotril. Jusqu'à la fin du mois de septembre 2008, la police a saisi 3,5 kg : 384 grammes de cannabis et 450 boîtes de psychotropes, dont 17 boîtes de Rivotril.

Le nombre de personnes impliquées est de 91, avec 77 mandats de dépôt et 11 citations directes. Parmi les interpellés figurent 67 femmes et 45 mineurs. Il y a lieu de souligner que la police a traité 1 766 affaires en 2008 pour délits mineurs et graves. Le nombre d'individus impliqués est de 1 307, selon le rapport de la Sûreté de wilaya de Bordj-Bou-Arréridj. Selon les avocats, sociologues et psychologues, la délinquance n'est pas une fatalité : elle témoigne d'une adaptation aux opportunités offertes par la société en matière de détournements des deniers publics, d'abus de pouvoir administratif, de corruption et d'injustice émanant des commis de l'Etat, ceux-là mêmes supposés en être les défenseurs.

Il est rappelé que l'Algérie est classée 99e sur 173 pays concernant la corruption, qui est devenue une culture, selon le rapport établi en 2007 par Transparency International.

Des officiers supérieurs de la Sûreté nationale, de la police judiciaire ont maquillé des documents administratifs pour disculper un directeur (BNA), soupçonné d'avoir détourné 32 milliards de dinars.

Devant un modèle de gouvernance qui favorise la prévarication qui s'opère au détriment de l'économie nationale, les jeunes délinquants profitent des failles de notre système de gouvernance et s'y engouffrent, en se donnant, a priori ou a posteriori, de bonnes raisons d'enfreindre la loi. Dans le cadre de la lutte contre toute forme de criminalité, la Sûreté de la wilaya s'est dotée d'un centre de formation continue. La formation est destinée aussi bien aux commissaires qu'à l'agent de l'ordre public. Les disciplines enseignées sont le juridique, l'information et son traitement, l'informatique, la discipline professionnelle et la communication.

En effet, l'image que renvoyait la police, il y a de cela quelques années, a quelque chose de stéréotypée : tatillonne pour des broutilles, du type distribution d'amendes aux automobilistes, mais elle n'est jamais là lorsqu'on en a besoin. C'est, en fait, dû au paradoxe du travail de la police, d'allier proximité et prévention en faveur du citoyen, mais également répression lorsque les lois sont violées. Malgré cette image stéréotypée, de nombreux citoyens pensent que la police jouit en fait d'une bonne image auprès de la population. La police, consciente, cherche à maintenir cette bonne réputation en étant, autant que faire se peut, à l'écoute des besoins de la population. Mais, faute de moyens, tant humains que matériels, elle ne peut être partout, au bon moment.

C'est aussi l'un des paradoxes de son travail.

Layachi Salah-Eddine

LOGEMENTS SOCIAUX DE AÏN EL-ARBA

Les habitants de la cité des frères Aziz à Aïn-Témouchent exclus des listes

Dans une pétition adressée au président de la République, au ministre de l'Habitat, au chef de daïra et au président de l'APC de Aïn El-Arba, et dont nous détenons une copie, les habitants de la cité des frères Aziz s'indignent et crient leur révolte suite à leur exclusion des listes des bénéficiaires de logements sociaux affichées la semaine dernière dans la ville de Aïn El-Arba.

Les contestataires se demandent pourquoi aucun habitant des 240 que compte la cité n'a été retenu. Pourtant, 155 d'entre eux ont déposé des demandes de logements, mais ni le président de l'APC ni la commission d'attribution des logements de la daïra n'ont pris en considération leurs demandes.

Raison pour laquelle ils exigent des autorités une commission d'enquête en vue de mettre à nu les irrégularités de la commission d'attribution des logements.

Les pétitionnaires avancent que leurs familles vivent dans des habitations trop exiguës. Le refus des autorités locales de ne pas attribuer de logements sociaux aux habitants de la cité des frères Aziz est motivé par le fait que ces derniers n'ont pas voulu quitter leurs habitations devant être démolies prochainement.

Le chef de daïra de Aïn El-Arba qui a reçu une délégation les représentant leur a demandé de formuler un recours auprès des services de la wilaya dans les délais prévus par la loi.

Quant à leur exclusion des listes, le chef de daïra a avancé que la commission d'attribution de logements a accompli sa tâche d'une manière réglementaire et en fonction des rapports des brigades d'enquête.

S. B.

MASCARA

2008 : une année tragique sur les routes

Les accidents enregistrés durant 2008 auront manifestement fait de cette année la plus tragique de cette dernière décennie. Il a été recensé environ 349 accidents ayant causé la mort de 74 personnes et fait plus de 500 blessés.

De 2007 à 2008, on est pratiquement passé du simple au double en termes de victimes. L'hécatombe a eu lieu essentiellement sur le tronçon de la mort qu'est la RN4, puisque l'on a dénombré seulement pour cette période une trentaine de morts et 110 blessés. L'accident le plus spectaculaire s'est produit le 17 septembre quand deux cars de voyageurs sont entrés en collision au lieu dit Baltiche, à proximité d'El-Ghomri, faisant 7 morts et 32 blessés. Le bilan le plus lourd a été enregistré le 8 août dernier, toujours à proximité de Sig, quand un car a heurté de plein fouet un véhicule type J5. C'était un véritable carnage jamais vécu au sein de la wilaya de Mascara et l'hôpital de Sig sera submergé en accueillant les 23 morts et 16 blessés.

La liste s'allongera, quand, toujours près de la localité de Sétif, un bus en voulant éviter un engin a percuté un arbre faisant 55 blessés parmi les passagers.Le 22 août ce sont 6 personnes d'une même famille qui périront près de Mascara dans un accident de la circulation,

Les enquêtes de la Gendarmerie nationale révèlent que globalement ces drames ont eu pour origine l'excès de vitesse, et les dépassements dangereux. La leçon n'a pas été retenue.

M. Meddeber

SIDI-BEL-ABBÈS

Une jeune femme fait une chute du 4e étage

Dans la nuit du mercredi 31 décembre dernier, une jeune femme âgée d'une trentaine d'années a chuté du 4e étage d'un immeuble dans la cité El Wiam (Sidi-Djilali) dans le chef-lieu, Sidi-Bel-Abbès. Admise dans un état critique aux UMC du CHU, la victime souffrant de polytraumatismes, lutte toujours contre la mort. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette chute.

Par ailleurs, un homme a, lui aussi, chuté du 3e étage d'un immeuble situé dans le quartier 1500 logements (Sorecor) dans la soirée du jeudi dernier. La victime a été évacuée dans un état critique vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

Une enquête a été ouverte pour cerner les circonstances de cette chute.

A. M.

TIARET

L'université de Grenoble offre 1 263 ouvrages à la bibliothèque Jaques-Berque de Frenda

Un lot appréciable de quelque 1 263 ouvrages, toutes disciplines confondues, a été offert récemment à la bibliothèque nationale annexe Jacques-Berque de Frenda par un professeur à l'université Josephe-Fourier de Grenoble, M. Hamou Abdelkader, natif de cette localité de la wilaya de Tiaret.

En faisant don de ces livres, il voulait exprimer son attachement indéfectible à son village natal Frenda et berceau des éminents penseurs Ibn-Khaldoun et Jacques Berque.

Le professeur Hamou se dit également ravi de consolider la bibliothèque de la ville d'autant qu'elle est dirigée par son ami d'enfance, Mahmoudi Amar, docteur en sciences du langage et ayant à son actif une panoplie de travaux de recherche en histoire et anthropologie culturelle.

Parmi les ouvrages offerts, figurent 23 encyclopédies, 17 dictionnaires, 4 Atlas, ce qui devrait enrichir sans conteste les rayonnages de la bibliothèque contenant jusque-là 25 000 titres. Le docteur Mahmoudi n'est pas resté sans lancer un appel à tous les friands de connaissance, notamment les universitaires, à venir découvrir la richesse et la variété de ces œuvres rarissimes portant sur la biologie, l'écologie, la géologie, la communication, l'économie, la sociologie, les mathématiques, la physique, la chimie, la philosophie, outre les romans et les revues de culture générale.

Mourad Benameur

Une dizaine d'agressions à l'arme blanche en une nuit

Une dizaine d'agressions à l'arme blanche a été enregistrée durant la nuit de mercredi à jeudi dans les différents quartiers de la ville, à en juger par le nombre de personnes admises aux urgences médico-chirurgicales du secteur sanitaire Youssef-Damardji pour subir les premiers soins.

Trois parmi les victimes touchées au niveau de la tête à l'aide d'objets contondants ont été découvertes gisant parterre non loin de la trémie Régina, au centre-ville, tard dans la soirée, alors qu'un autre homme a été, quant à lui, agressé par un groupe de malfrats à la sortie d'un bar, et délesté d'une somme de dix millions de centimes, selon ses propres déclarations faites à la police.

Cela dit, pour parer à toute éventualité de dérapage au cours de cette nuit, synonyme de fête de fin d'année, les services de la police judiciaire, renforcés par les éléments de la Gendarmerie nationale, se sont déployés à travers plusieurs artères de la cité et ont pu intervenir pour mettre fin aux dépassements de certains jeunes arrêtés en état d'ébriété et auteurs de troubles nocturnes. Des interventions de la gendarmerie, dans la soirée du 31 décembre ont également été caractérisées par la verbalisation, par la brigade de gendarmerie, d'une vingtaine de conducteurs en état d'ivresse.

Découverte d'un cadavre à Karmane

Le corps sans vie d'un jeune homme répondant aux initiales Z. K., 47 ans, a été découvert dans un état de décomposition avancée dans la nuit de mardi à mercredi dans son domicile situé à la cité Ennasr à Karmane, dans la périphérie est de la ville de Tiaret, a-t-on appris de sources hospitalières. Cela s'est passé au moment où la femme de la victime se trouvait chez ses parents pour accoucher. Aucune information n'a cependant filtré pour déterminer les causes de cette mort tragique, plongeant tout le voisinage dans une consternation. La dépouille mortelle a été déposée par la Protection civile au niveau de la morgue de l'hôpital de Tiaret. A noter qu'une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour élucider les circonstances de ce décès.

M. B.